
Newsletter d'octobre 2025

Chères adhérentes, chers adhérents,

Voici déjà venu l'automne et je ne vous ai pas écrit depuis le rapport annuel en juin. Veuillez m'en excuser. Le temps file si vite et depuis que nous avons moins d'accompagnements, l'association lifecircle se trouve en retrait à plusieurs titres. Les journalistes ne s'intéressent plus à lifecircle et nous redirigeons vers d'autres organisations les nombreuses demandes pour une nouvelle adhésion chez lifecircle, qui nous parviennent presque quotidiennement encore trois ans après l'arrêt de nouvelles adhésions. L'association lifecircle et vous, chers adhérents, me tenez néanmoins très à cœur.

C'est justement la création de nouvelles organisations qui me préoccupe. Je considère que cette évolution ne va pas dans le bon sens pour la Suisse. Deux nouvelles organisations d'aide à mourir ont été fondées cette année, il y a donc actuellement en Suisse, si mes calculs sont justes, au moins neuf organisations et il pourrait y en avoir plus. Ces nouvelles organisations ne s'engagent malheureusement que rarement pour la légalisation du suicide assisté à l'étranger. Il faudrait s'engager bien plus pour que chacun puisse avoir accès à un suicide assisté dans son propre pays. J'en suis convaincue depuis des décennies, accompagner plus d'étrangers en Suisse n'est pas la bonne voie.

Pour ma part, je n'interviens plus qu'exceptionnellement dans ce travail pour la légalisation car il y a tant à faire encore en Suisse en ce qui concerne l'autodétermination à la fin de la vie. J'ai évoqué dans plusieurs Newsletter déjà le fait que je reçois beaucoup de demandes de Suisses atteints de maladies graves et qui se battent pour vivre, comme nous le faisons à l'association lifecircle, car notre objectif est de soutenir la qualité de vie et de maintenir celle-ci jusqu'au dernier moment. Je peux comprendre qu'une personne veuille rester en vie et se batte pour ne pas mourir et je peux la soutenir dans sa volonté de vivre. Mais si souvent les médecins font des promesses démesurées et entretiennent de faux espoirs. La mort frappe alors soudainement à la porte et les gens ne commencent à se poser qu'à ce moment-là la question « comment est-ce que je veux mourir ? ». S'ils ne sont pas encore membres d'une organisation d'aide à mourir, ils sont face au problème qu'EXIT a aujourd'hui un délai d'attente de 90 jours pour ses nouveaux adhérents et affiche clairement qu'ils ne sont pas une organisation de services d'urgence. Arrive alors le désespoir, car lorsque la mort est à la porte, la souffrance peut être intense et durer des jours et des semaines. C'est là que les médecins traitants et médecins de famille pourraient aider en accompagnant un suicide assisté, tout comme ils aident déjà leurs patients en les accompagnant par des soins palliatifs. Mais les médecins de famille ne savent pas comment mener une assistance à un suicide et ne savent comment répondre à une demande d'assistance au suicide.

J'ai fait récemment la connaissance d'un gynécologue-oncologue qui a une vision intéressante de la situation et celle-ci fait en partie écho à la mienne. Il voudrait quitter le système qui implique les organisations d'aide au suicide assisté. Il considère qu'il faudrait fonder 6 à 7 centres de compétences pour l'autodétermination en fin de vie. Il faudrait pouvoir y trouver des informations sur le jeûne terminal, la médecine palliative et le suicide assisté, et il faudrait aussi pouvoir y mettre en œuvre le suicide assisté sans être membre d'une organisation d'aide à mourir. Je trouve une telle perspective fascinante et je voudrais fonder un groupe de travail autour de cette idée. Avec ses 180.000 adhérents, l'association Exit est arrivée à la limite d'un travail de bonne qualité et nous aurons besoin en Suisse d'une autre solution lorsque la génération des « Baby-boomers » aura atteint le grand âge, ce qui n'est pas bien loin. Je serai ravie que les personnes qui se sentent interpellées par cette perspective me contactent.

Grâce à l'aide d'Irene Stiefel, nous avons réussi à organiser une Table Ronde, et je l'en remercie. J'ai le plaisir de vous inviter aujourd'hui à notre Table Ronde qui se tiendra à Münchenstein à l'hôtel Hofmatt le mercredi 12.11.2025. Vous trouverez l'invitation en pièce jointe et je me réjouis de vous y retrouver pour un débat animé et pour un échange personnel lors du verre de l'amitié qui suivra.

Je dois malheureusement vous annoncer que notre « café Goodbye » se tiendra pour la dernière fois en novembre. Le nombre de participants est trop restreint pour maintenir un équilibre satisfaisant entre la charge de travail et le bénéfice. Je remercie de tout cœur Esther Stoll d'avoir dirigé avec tant d'entrain notre « Café Good-bye » pendant de nombreuses années. Je remercie aussi les participants qui furent des interlocuteurs passionnants. Wolfgang Weigand continuera de diriger le « Café Good-bye » de Winterthur qui, pour sa part, est indépendant de lifecircle.

Si quiconque a besoin de fauteuil roulant ou de déambulateur, veuillez vous adresser à l'association lifecircle et pour toute question d'amélioration de la qualité de vie, je vous répondrai volontiers personnellement.

Je souhaite un automne coloré et plein de moments de vie agréables à nos adhérents mais tout autant à ceux qui ne le sont pas. Savourez chaque moment qui s'y prête, la vie est bien trop courte et peut s'arrêter à tout moment...

Je vous salue depuis notre bateau-maison, nous sommes actuellement sur un canal en France.



Erika Preisig,

Médecin de famille et

Présidente de l'association lifecircle